

CARRÉ D'ART MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN NÎMES serviceculturel@carreartmusee.com

VISITE IMPROMPTUE

Courbures et lignes brisées

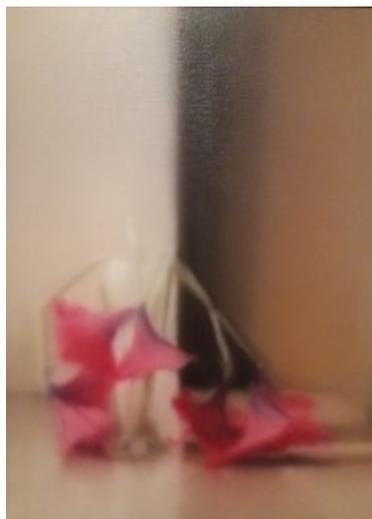
Je propose de dérouler avec vous un fil à travers la collection, pour redécouvrir quelques œuvres du musée, poser notre regard sur un détail: suivons la ligne.

Elle peut être brisée, rompue, se répéter ou s'entremêler, devenir objet, apparaître dans des endroits inattendus. Ouvrons l'œil.

Il suffit de s'arrêter devant une œuvre de **Daniel Dezeuze**, *Triangulation rehaussée de brun*, pour se rendre compte qu'une ligne n'est jamais seulement une ligne. Ici une ligne rentre en contact avec une autre ligne, avec une couleur, pour s'agencer selon un ordre précis afin de devenir un tout solide, elle est une matière, le bois. La ligne ici est rectiligne. Mais pas trop. Puisqu'elle est souple. Elle est plate. Mais pas tout à fait plaquée, elle projette une ombre sur le mur. Elle devient dessin, tableau, sculpture.



*Triangulation rehaussée
de brun, 1975*



Blumen
1994

Suivons le fil. Nous voici devant les fleurs de **Gerhard Richter**. Notre regard est de suite attiré par la tige brisée de l'une des fleurs. Le point de rupture est à l'exact endroit de la verticale, au centre du tableau, lui faisant courber la tête irrémédiablement vers le bas et donnant tout le pathétique à l'image qui semble s'effacer. Vanité.

Là, une image singulière de **Francesco Clemente**. La ligne se fait fluide, onde à la surface de l'eau, transmise par le mouvement ondulant de la créature translucide penchée au dessus d'elle.



Animal of the sea
1992

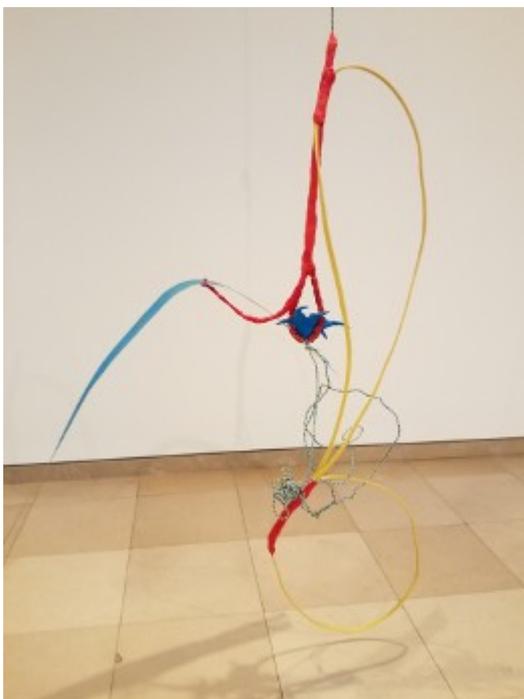


Au fil de l'eau, le dauphin d'**Alain Jacquet** au centre d'un cercle bleu, né d'une vision de la Terre depuis l'espace. La Terre est mer. La Terre tourne sur elle même autour de son axe, l'œil de l'animal qui, dans de larges ondulations encore, fait rouler autour de lui les vagues écumantes.

Dolphin
1985

La mer encore avec **Julien Creuzet**.

Suspendu à un fil, un entrelas de lignes et de couleurs, coquillage et résidus de plastique, collier de perles et fils électriques, emmêlés et comme roulés par les vagues, nous laisse songeurs... les possibles vestiges d'un naufrage.

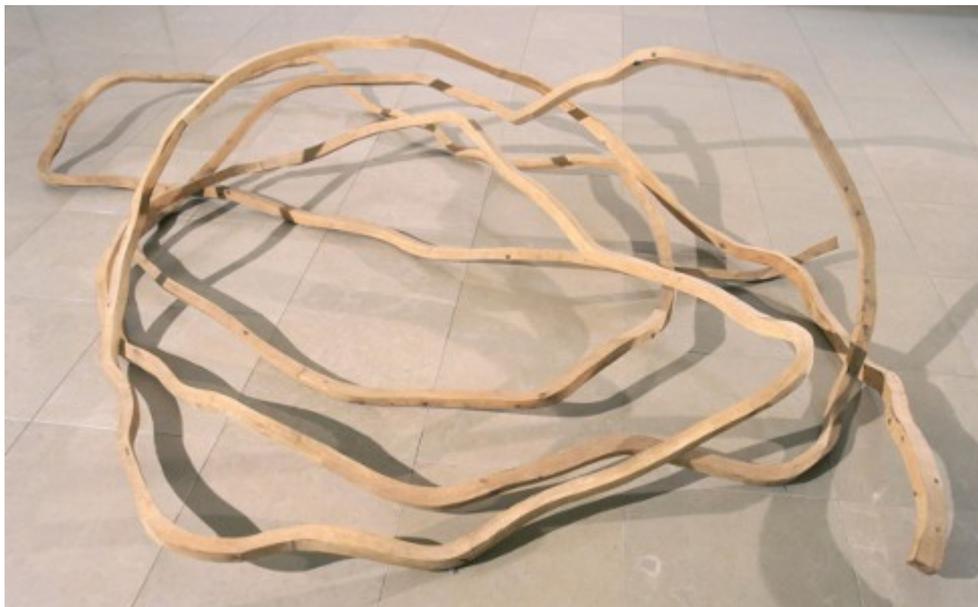


Poème en entier, bleu de la mer bleue de la peau, 2018

À la pêche à la ligne, la sculpture de **Toni Grand**, posée à même le sol. Construction à la géométrie instable, sans queue ni tête pourrait-on croire et pourtant... sorte de grand squelette dont chaque segment est une arête, chaque arête est un poisson. Plus exactement une anguille. Les anguilles se devinent plus qu'elles ne se voient, emprisonnées dans de la résine translucide qui rappelle ici la viscosité et la brillance du poisson.



Sans titre, 1988



Une autre sculpture de **Toni Grand**, celle-ci toute de bois, au titre éclairant :Sec, équarri-abouté en ligne courbe. Rien à ajouter.

Quelques pistes pour continuer de dérouler vous même le fil.

En observant tout autour de vous, repérez toutes sortes de lignes qui peuvent se cacher dans le paysage, à la maison, au jardin ; prenez des photos, dessinez.

Retrouvez également sur le site tous nos ateliers correspondants aux artistes cités dans la visite en cliquant sur les noms :

Daniel Dezeuze, Gerhard Richter, Francesco Clemente, Alain Jacquet, Julien Creuzet, Toni Grand.



Lignes courbes



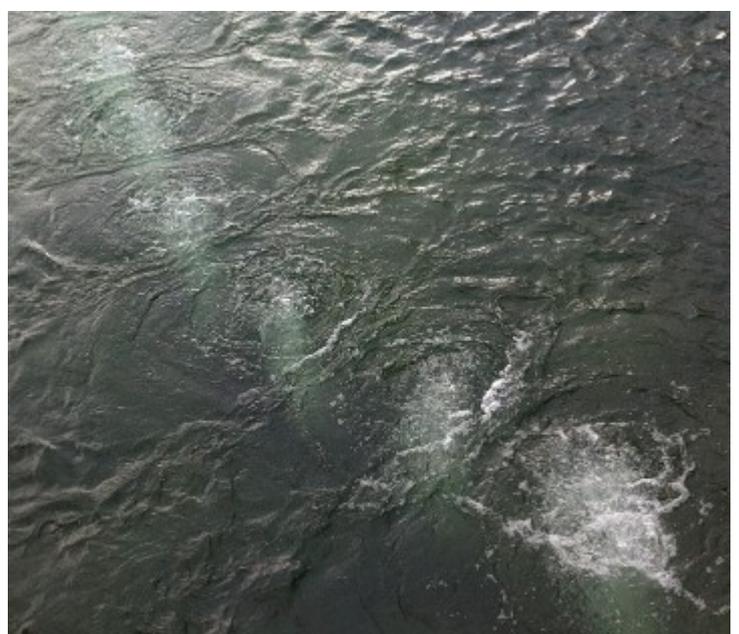
lignes brisées



... ou les deux



Encore des courbes



et des ronds dans l'eau

brindilles

